

AMPHORISQUES PHENICIENS AU BORD DE LA MER NOIRE

Vasilica LUNGU

Le matériel céramique présenté dans cet article provient de contextes funéraires du IIe s. av. J.-C. fouillés à Tomis, à Callatis et à Făgărașul Nou, en Dobroudja. A la lumière des derniers acquis de la littérature archéologique, l'étude de neuf amphoriques pour la plupart de Tomis et publiés depuis plusieurs années comme des productions locales, permet de proposer une nouvelle attribution de ces matériels, correspondant en réalité à des importations phéniciennes, lesquelles semblent avoir beaucoup circulé entre l'Egée et la mer Noire au cours de la seconde moitié de l'époque hellénistique. Est également discutée la signification de ces vases au sein des mobiliers funéraires, laquelle pourrait être liée à l'introduction de nouvelles coutumes.

L'étude que nous présentons ici repose sur l'analyse de quelques pièces céramiques identifiées sur deux sites du Pont Gauche. Il s'agit d'amphoriques hellénistiques découverts pour la plupart dans la nécropole de Tomis¹:

1. Tomis, tombe XIX c, inv. 4956: amphorique complet; *dimensions*: h = 0,245, diam. = 0,078, diam. embouchure = 0,023. Pâte semi-fine, brique rougeâtre, finement micacée avec petites inclusions blanches et brunes. (Bucovală 1967, 41-42: *comparanda*: Thompson 1934, 415, E126, fig. 100). (Pl. 1.1).

2. Tomis, tombe CCCCXXVI, inv 12.269: amphorique complet; *dimensions*: h = 0,244; diam. = 0,074; diam. embouchure = 0,023. Pâte semi-fine, brique rougeâtre, finement micacé, avec petites particules blanches et brunes. Cuisson secondaire². (Bucovală 1967, 85-86). (Pl. 1.2).

3. Tomis, fouilles de sauvetage C. Chera³ dans le zone du restaurant Zorile, tombe 1, sans numéro d'inventaire: amphorique restauré; *dimensions*: h=0,223, diam.=0,067, diam. embouchure=0,032; diam. base=0,019. Pâte semi-fine, brique rougeâtre, finement micacée, pulvérulente avec des petites inclusions blanches et brunes,. Inédit. (Pl. 1. 3).

¹ BUCOVALĂ 1967.

² *Ibidem*, p. 128 et 130, fig. 90 a, b, c.

³ Nous remercions C. Chera, le directeur du Musée d'Archéologie de Constantsa, l'auteur des fouilles, pour avoir bien voulu nous confier cette pièce inédite.

4. Tomis, tombe CCCXL, inv. 12.033: amphorisque complet; *dimensions*: h=0,18, diam.=0,063, diam. embouchure=0,023. Pâte semi-fine, brique rougeâtre, poreuse, avec petites inclusions blanches et brunes. Facture médiocre. (Bucovaală 1967, 75-77: *comparanda*: Thompson 1934, 415, E126, fig. 100).

5. Tomis, tombe VIII, inv. 4996: amphorisque complet; *dimensions*: h=0,175, diam.=0,06, diam. embouchure=2,5. Pâte semi-fine jaunâtre, rêche, avec petites inclusions blanches et brunes. Finition sommaire. (Bucovaală 1967, 57). (Pl. 2.1).

6. Tomis, tombe XXI k, inv. 938: amphorisque complet; *dimensions*: h=0,175, diam.=0,06. Pâte jaunâtre, pulvérulente, finition sommaire. Cuisson secondaire. (Bucovaală 1967, 47-49; similaire au no. inv. 4996).

7. Tomis, tombe XVIII, inv. 5009: amphorisque fragmentaire, sans col et anses; *dimensions*: h = 0,159, diam. = 0,064. Pâte orange jaunâtre, poreuse; facture médiocre. (Bucovaală 1967, 72: *comparanda*: Thompson 1934, 415, E126, fig. 100; similaire aux nos. inv. 938 et 4996).

Un autre exemplaire fragmentaire a été identifié dans une tombe à crémation située au Nord de Callatis, à proximité des grands *tumuli* funéraires qui longent l'autoroute moderne entre Constantza et Mangalia.⁴ Un dernier spécimen provient de la fouille de sauvetage d'une tombe située sur le territoire du village moderne de Făgărașul Nou (département de Tulcea)⁵ (Pl. 2.2. a-b).

Les amphoriques de Tomis, de Callatis et de Făgărașul Nou (Pl. 3) sont des vases de petite taille, dont la hauteur varie de 17,5 à 24,5 cm et les capacités de 150 ml pour les petits à 200 ml, pour les grands modules. Pour autant que l'on puisse juger d'après le matériel recueilli, les pâtes ne sont pas très fines et le traitement de surface fort négligé, aux dépens de l'esthétique du vase. Deux petites anses de section circulaire relient le milieu du col au diamètre maximum situé à la jonction épaule-panse. Le col étroit, comparable à celui des *unguentaria*, est surmonté d'une lèvre en manchon renflé. Ils présentent un profil fusiforme à fond étroit, parfois presque pointu, insuffisant toutefois pour assurer la stabilité du vase. Selon toute vraisemblance, on a affaire à des récipients à usage funéraire.

Attribuables au groupe des céramiques communes, ces amphoriques n'ont pas bénéficié d'une qualité d'exécution comparable à celle des céramiques fines. Pendant bon marché des *askoi* ou des lécythes, ces amphoriques ne sont que faiblement mentionnés dans la littérature archéologique pontique. C'est la nécropole de Tomis, qui en a livré jusqu'à présent la plus forte concentration des exemplaires signalés de tout le bassin de la mer Noire, repartis selon deux modules principaux de capacités. Ailleurs, on les rencontre plus rarement, dans la zone nord-pontique notamment, à *Olbia*⁶ et à *Chersonèse*, où Belov a recensé trois pièces du II^e s. av. J.-C.⁷, rapprochées à l'époque de leur publication d'un exemplaire de l'*Agora* d'Athènes (Thompson 1934, E 126, 100 et 415, datation:

⁴ ICONOMU 1968, p. 265, fig. 42. Dimensions: h=0,19; diam.=0,056.

⁵ TOPOLEANU 1985, p. 100-101, no 1, pl. I/5, II/2. L'exemplaire est conservé dans les dépôts de l'Institut de Recherches Eco-Muséologiques de Tulcea, ICEM - inv. n° 27709: pâte beige clair, fine, homogène, pulvérulente, avec quelques inclusions de chaux; fragmentaire: h = 0,15; diam. max. = 0,058; diam. col = 0,023; h. anse 0,06; facture médiocre.

⁶ PAROVICH-PESHKAN 1974, p. 87, fig. 81.1-3.

⁷ BELOV 1962, p. 159 et 169, fig. 31.

II^e s. av. J.-C.). A la suite des fouilles menées dans la *chôra* de *Panticapée* et récemment publiées par Maslennikov⁸, la diffusion des amphoriques de ce type est attestée dans les niveaux tardo-hellénistiques. De la zone sud-pontique, proviennent quelques trouvailles de *Bizone*⁹ et d'*Apollonia*¹⁰, issues de contextes datables largement des II^e - I^{er} siècles av. J.-C.

Compte tenu des caractéristiques de pâte et des particularités morphologiques des exemplaires observés sur divers sites de consommation, il semble que la diversité des argiles et, plus encore, celle des températures et des atmosphères de cuisson, soient à l'origine des variations chromatiques. Les surfaces sont presque systématiquement bâclées. Les différences mineures de détails, de capacités notamment, ne signifie pas forcément qu'ils aient été produits en plusieurs endroits différents, mais semble plutôt liée à une certaine évolution de la forme. Tous les exemplaires identifiés sur les sites du Pont gauche présentent des types de pâtes et des caractéristiques typologiques très voisines, suggérant une origine commune. Ils sont datés par leurs contextes de la deuxième moitié du II^e s. av. J.-C.

En se fondant sur l'aspect des pâtes et la médiocrité de leur facture, les fouilleurs des sites de consommation ont interprété parfois les trouvailles de ce type comme des productions locales à destination funéraire¹¹. Grâce aux avancées des études céramiques contemporaines, il est clair aujourd'hui que les traits morphologiques et typologiques de ces récipients s'apparentent fortement à ceux des amphoriques phéniciens diffusés d'un bout à l'autre de la Méditerranée et jusqu'en mer Noire. Selon toute apparence, les exemplaires ouest-pontiques correspondent au profil du deuxième type des amphoriques à pâte semi-fine et pied pointu, du type 2 d'Anafa (*semi fine tapered amphoriskos*)¹² de l'époque hellénistique tardive, datés notamment entre la deuxième moitié du II^e s. av. J.-C. et le I^{er} s. av. J.-C.

Lorsqu'on examine la documentation à notre disposition, il apparaît que les quantités reçues ailleurs par les sites de consommation d'autres aires géographiques sont restées plutôt modestes. Ainsi, dans la zone nord-égéenne, on n'en connaît que deux exemplaires de *Pella*¹³ et trois autres d'*Abdère*¹⁴, où ils sont attribués à une production locale du II^e s. av. J.-C. Or, il est bien évident que ces exemplaires ressemblent aux exemplaires pontiques, comme d'ailleurs aux autres identifiés sur divers sites de Grèce. Ainsi que semble également l'attester le matériel tardif recueilli à *Délos*¹⁵, à *Egine*¹⁶ et à *l'Agora d'Athènes*

⁸ MASLENNICOV 2003, p. 85, fig. 51.

⁹ SALKIN 1989, 9-12, 11, fig. 2, 5. (h = 17,0; diam. = 7,0).

¹⁰ IVANOV 1963, p. 257-258, no 748a, pl. 129.

¹¹ BUCOVALĂ 1967, p. 128 (*Tomis*); SAMIOU 2004, p. 295 (*Abdère*).

¹² BERLIN 1997 a, p. 54.

¹³ LILIMBAKI-AKAMATI 1994, p. 160, no 183, pl. 23; 186, no 318, fig. 60.

¹⁴ SAMIOU 2004, p. 295, fig. 9.

¹⁵ BRUNEAU 1970, (39-262), p. 253, D 150-152, pl. 45 (premier tiers du I^{er} s. av. J.-C.).

¹⁶ KARO 1931, p. 276; SMETANA-SCHERRER 1982, p. 86, no 678, (d'une tombe datée entre 144 -133 av. J.-C.).

(14 exemplaires)¹⁷, les récipients phéniciens n'y sont parvenus qu'en petites quantités. Des spécimens isolés ont été signalés aussi en Méditerranée occidentale, à Pithécusses¹⁸ et à Pompéi¹⁹. Le nombre réduit des exemplaires identifiés sur ces sites évoque davantage des importations phéniciennes que des imitations locales. De même, fait significatif, on constate même parfois sur ces sites, la présence de Phéniciens, à Eléonte, en Chersonèse de Thrace, où un marchand est venu visiter la tombe de Protésilas²⁰, ou bien à Délos, au II^e s. av. J.-C., selon le témoignage d'Athénée (173.b, c) et les plusieurs inscriptions funéraires²¹.

Toutefois, sur le plan quantitatif, on constate des différences frappantes entre les trouvailles des sites susmentionnés et ceux du Levant, d'où provient la majorité de ces amphoriques. Ainsi, à Akko²², Ashdod²³, où quelques pièces ont été mises au jour dans les niveaux de la fin du II^e s. av. J.-C., à Dor²⁴, à Jerusalem²⁵, à Maresha²⁶, à Shiqmona²⁷, où un exemplaire a été trouvé dans les décombres d'un fort détruit en 133-125 av. J.-C., à Sidon²⁸, Tel Anafa²⁹ et Tel Kedesh³⁰, où ils sont fabriqués dans la même argile beige que les *unguentaria*. D'autres exemplaires importés ont été signalés à Paphos³¹, dans le dépôt de la Maison de Dionysos, dans un contexte daté entre 150 et 100 av. J.-C., ainsi qu'à Tarse³².

Comme semble le démontrer la documentation issue notamment des sites du Levant, une évolution sensible de la forme de ces récipients semble observable entre le II^e et le I^{er} siècle av. J.-C.³³. Les pièces de Tomis présentent des analogies manifestes avec les exemplaires de Délos, D150, daté de 144 à 133 av. J.-C., de l'Agora d'Athènes n° 538, daté vers 150 av. J.-C., et, surtout, de Tel Anafa,

¹⁷ THOMPSON 1934, p. 415, fig. 100 (E 126), 417. L'exemplaire du dépôt E a été redaté vers la fin du II^e s. av. J.-C. par ROTROFF 1982, p. 109-110; *eadem*, 2006, 161-162, p. 300-301, nos 535-540, figs. 69-70, pl. 58-59.

¹⁸ BUCHNER, RIDGWAY 1993, tombe 85, no 66, p. 104, tav. 27. Sur l'importance de Pythécuse dans les rapports Grecs - Phéniciens dans l'Ouest, voir aussi RIDGWAY 2000, p. 179-191.

¹⁹ CHIARAMONTE TRERÉ 1984, p. 177, pl. 111.21.

²⁰ Philostrate *Her.* 6.3-6.

²¹ Sur le nombre élevé des Phéniciens à Délos au II^e s. av. J.-C., voir BASLEZ 1987, p. 275-276, 281 et no 93.

²² REGEV 2000, p. 223, pl. 114:b.

²³ DOTHAN 1971, p. 48, figs. 10.9, 234.13.

²⁴ GUZ-ZILBERSTEIN 1995, p. 308 et photo 6.31 a-d, Type AK 1-2 : hauteur variable (de 0,25) pour des capacités différentes de 97 à 103 ml; datation serrée au II^e s. av. J.-C.; 378, nos 40210, 40634, 40383, 4581, 5159, fig. 6.29.1-6; 390-391, no 40210, fig. 6.41.27; 394-395, no 4881, fig. 6.44.15 (pâte 7.5 YR 6/6)

²⁵ HAYES 1992, p. 227.

²⁶ REGEV 2003, p. 166, forme 15 (3 exemplaires 616, 670, 222): diamètre c. 0,08 pour une hauteur variable de 0,25-0,27; „the clay is cours and sandy pale brown (10YR 8/3)”.

²⁷ ELGAVISCH 1976, p. 67 et 73, no 14 et pl. 15 C.

²⁸ CONTENAU 1921, 66, fig. 39k.

²⁹ WEINBERG 1971, pl. 16, B:3; BERLIN 1988, p. 212-216, pls. 65-67; *eadem* 1997 a, p. 54-57, avec la bibliographie et l'histoire de la forme.

³⁰ BERLIN, HERBERT 2003, p. 15-59, fig. 7 et fig. 8, no. 5.

³¹ HAYES 1991, p. 65-66, pl. 13.2-4.

³² GOLDMAN 1950, p. 239, no 358, pl. 143.

³³ BERLIN 1997 a, p. 54-57.

(PW 70-71, PW 75). Ce dernier site, situé au nord de Galilée en a livré, avec plus de 177 exemplaires inventoriés³⁴, la plus importante concentration. Tous présentent les mêmes pâtes semi-fines typiques des productions céramiques de Tyr³⁵. Les résultats de nos investigations sur les amphorisques propres à la période hellénistique tardive de la mer Noire donnent à penser que la diffusion de ces productions sur les sites de consommation situés entre le nord de l'Égée et la mer Noire a été aléatoire et progressive. Il est donc possible d'envisager la redistribution de tels objets vers les zones pontiques par l'intermédiaire d'autres centres que celui d'origine, en particulier Délos, où la présence phénicienne est bien attestée.

Au cours du présent travail, on s'est trouvé confronté à des interrogations liées à la présence de ces vases à Tomis, à Callatis et Făgărașul Nou (Pl. 3) dans des contextes exclusivement funéraires. Faut-il voir là le signe d'une transformation des coutumes locales par l'introduction de nouvelles, venues de l'extérieur? Dans la nécropole de Tomis publiée par Bucovală, ils sont présents dans 6 tombes sur 75, c'est-à-dire dans une proportion de 8%. Cinq tombes sont à crémation et une seule à inhumation. Les six mobiliers funéraires sont tous variés, formés en général de vases fermés (*lagynoi*, cruches), de vases à boire (bols), de lampes, qui sont présentes dans les cinq tombes à crémation, et de divers objets de parure, monnaies, ornements de vêtements, etc. Dans la plus riche des tombes, la tombe M.XXI, outre deux lampes, le mobilier comprend aussi un *unguentarium* fragmentaire. Cette forme est absente dans les cinq autres mobiliers. L'amphorisque de Callatis fait partie aussi d'un mobilier funéraire varié, composé d'un biberon, une écuelle à engobe rouge, un bol à décor en relief, une lampe, un salière, un miroir en bronze et plusieurs perles en verre aux colorations variées. Dans 7 des 8 tombes signalées, on observe la présence des tels amphorisques dans des tombes à crémation et presque constamment à côté de lampes. On pourrait donc supposer que les amphorisques possédait une fonction similaire à celle des *unguentaria* comme de récipient de capacité supérieure, destinés à emballer de l'huile d'une certaine qualité³⁶. Un rapprochement typologique est également observable avec certains lécythes de Sardes³⁷. Dans ce cas, il est permis de penser que les amphorisques remplaçaient parfois les *lécythes* ou les *unguentaria*. L'arrêt de l'activité de l'atelier de Tyr au cours du I^{er} s. av. J.-C pourrait expliquer la distribution de ces vases sur les marchés de consommation.

Certes, il n'est pas exclu que les artisans locaux aient pu, à un moment ou un autre, exécuter des copies de cette forme, mais pour y emballer quel produit? Jusqu'à présent, il n'y a pas d'indices précis en faveur de l'existence de productions pontiques. De médiocre facture, ces récipients phéniciens étaient destinés à renfermer des liquides, sans doute de l'huile ou l'huile parfumée venue

³⁴ *Ibidem*, p. 54.

³⁵ BERLIN 1997b, p. 75-88.

³⁶ Les fouilles de A. Berlin et Herbert C. Sharon à Tel Kedesh, au nord d'Israël, ont livré un dépôt de 50 amphorisques trouvés dans une seule pièce d'un bâtiment public et les résidus analysés ont révélé un contenu d'huile d'une certaine qualité. Nous remercions Andrea Berlin pour cette information. HERBERT 2003, 15-59, fig. 7.

³⁷ BUTLER 1969, 82, fig. III.77.

de Levant.

Notre enquête sur les traces des Phéniciens, ou plutôt des objets de tradition phénicienne, en mer Noire peut trouver un écho favorable sur le plan de l'histoire des échanges économiques et culturels entre les villes du Levant et la mer Noire à l'époque grecque. En effet, la documentation céramologique remonte à l'époque archaïque avec les amphores levantines du type à anse de panier identifiées par P. Dupont à Bérézan³⁸. Certains plats à poisson archaïques de Berezan et d'Istros semblent aussi de tradition phénicienne³⁹. Récemment, A. Dan⁴⁰ a proposé une nouvelle mise au point sur les ornements anthropomorphiques en pâte de verre de type phénico-punique trouvés sur les sites pontiques⁴¹. Une série de terres cuites a également été attribuée à la Syrie du Nord par M. Alexandrescu Vianu⁴². La mise à jour bibliographique jusqu'à l'année 2000 vient s'ajouter à celle de l'étude de J. Bouzek⁴³. Les nouvelles identifications proposées contribuent à une meilleure interprétation des données archéologiques et à leur valorisation interdisciplinaire dans l'histoire du Pont-Euxin⁴⁴.

³⁸ DUPONT, NAZAROV 2003, 142-148.

³⁹ Voir P. Dupont, V. Lungu, *Note sur l'origine des plats à poisson du Pont-Euxin*, dans le présent volume.

⁴⁰ DAN 2005, Résumés, p. 74.

⁴¹ Sur les scarabées égyptisants du nord de la mer Noire, BOL'SHAKOV, IL'INA 1988, p. 66-67; le corpus de scarabées égyptiens des musées d'URSS BERLEV, HODJASH 1998, chap. XVII, p.237-275: *Ancient Egyptian objects discovered on the territory of the former USSR*; TOURAIEFF 1911, p. 20-35 ; DOMANEANTU 1988, p. 21-25.

⁴² ALEXANDRESCU VIANU 1994 , p. 137-144; *ead.* 1997, p.15-25; *ead.* 2004, p. 78-86.

⁴³ BOUZEK 2000, p. 134-137.

⁴⁴ Une de questions importantes soulevées par cette identification concerne le rapprochement observable avec la documentation épigraphiques de Tomis comme, par exemple, celle dédiée au 'Theos Hypsistos' au II^e-I^{er} s. av. J.-C., suggérant la présence d'une communauté judaïque ou d'individus isolés sur place. PIPPIDI 1988, p. 204-205.

BIBLIOGRAPHIE

- ALEXANDRESCU VIANU 1994 - M. Alexandrescu Vianu, *Trois statuettes archaïques syro-phéniciennes à Histria, Il Mar Nero* 1(1994), p. 137-144.
- ALEXANDRESCU VIANU 1997 - M. Alexandrescu Vianu, *Aphrodites orientales dans le bassin du Pont-Euxin*, BCH 121 (1997), 1, p. 15-25.
- ALEXANDRESCU VIANU 2004 - M. Alexandrescu Vianu, *Présence nord-syrienne et chypriote en mer Noire à l'époque archaïque*, *Ancient East and West* 3 (2004), 1, p. 78-86.
- BASLEZ 1987 - M. F. Baslez, *Le rôle et la place des Phéniciens dans la vie économique des ports de l'Egée*, *Studia Phoenicia* 5 (1987), p. 267-285.
- BELOV 1962 - G. D. Belov, *Ellenisticeskij dom v Chersonese*, *Trudy Gosudarstvennogo Ermitazha VII* (1962), 3, Leningrad, p. 143-183.
- BERLEV, HODJASH 1998 - O. Berlev, S. Hodjash, *Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt from the Museums of the Russian Federation*, Fribourg-Göttingen, chap. XVII: *Ancient Egyptian objects discovered on the territory of the former USSR*, p. 237-275.
- BERLIN 1988 - A. M. Berlin, *The Hellenistic and Early Roman Common Ware Pottery from Tel Anafa*. Dissertation, University of Michigan, 1988.
- BERLIN 1997 a - A. M. Berlin, *The Plain Wares*, dans S.C. Herbert (éd.), *Tel Anafa II.i. The Hellenistic and Roman Pottery* (JRA Suppl. 10, 1997), Ann Harbor.
- BERLIN 1997 b - A. M. Berlin, *From Monarchy to Markets: The Phoenicians in Hellenistic Palestine*, *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 306 (1997), p. 75-88.
- BERLIN, HERBERT SHARON 2003 - A. M. Berlin, C. Herbert Sharon, *A New Administrative Center for Persian and Hellenistic Galilee: Preliminary Report of the University of Michigan/University of Minnesota Excavations at Tel Kedesh.*, *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 329 (2003), p. 13-59.
- BOL'SHAKOV, IL'INA 1988 - A. S. Bol'shakov, Yu Il'ina, *Les scarabées égyptiens de l'île de Berezan*, VDI 3 (1988), p. 66-67.
- BOUZEK 2000 - J. Bouzek, *Les Phéniciens en mer Noire?*, dans A. Avram et M. Babes, (éds.), *Civilisation grecque et cultures antiques périphériques*, Hommage à Petre Alexandrescu à son 70^e Anniversaire. Bucarest, p.134-137.
- BRUNEAU 1970 - Ph. Bruneau, *La vaisselle*, dans *Exploration Archéologique à Délos : L'îlot de la Maison des Comédiens* 27 (1970) Paris, p. 39-262.
- BUCHNER, RIDGWAY 1993 - G. Buchner, D. Ridgway, *Monumenti Antichi: Pithekoussai I. Vol. IV. La Necropoli: Tombe 1-723 scavate dal 1952 al 1961*. Roma, 1993.
- BUCOVALĂ 1967 - M. Bucovala, *Necropole elenistice la Tomis*, Constantza, 1967.
- BUTLER 1969 - H. C. Butler, *Sardis. The excavations. Vol. I. Part I. 1910-1914*, Amsterdam, 1969.
- CHIARAMONTE TRERÉ 1984 - C. Chiaramonte Treré, *Ceramica grezza e depurata*, dans *Ricerche a Pompei: L'insula 5 della Regio VI dalle origini al 79 d.C. I: Campagne di scavo 1976-1979*, Rome, 1984, p. 140-192.
- CONTENAU 1921 - G. Contenau, *Mission archéologique à Sidon (1914)*, Paris.

DAN 2005 - A. Dan, *Anthropomorphic Glass Beads in the Black Sea Region : Origin, Distribution, Significance*, dans *Black Sea Area in the Hellenistic World System*, The 11th international Symposium on the Ancient History and Archaeology of the Black Sea Area, Vani 26-29 September, Tbilisi, Résumés, 74.

DOMĂNEANȚU 1988 - C. Domaneanțu, *Archaic Greek faïence import in the Black Sea area*, *Dacia* NS 32 (1988), 1-2, p. 21-25.

DOTHAN 1971 - M. Dothan, *Ashdod II-III: The Second and Third Seasons of Excavations : 1963, 1965, Soundings in 1967*, *Antiqot* 9-10 (1971), Jerusalem.

DUPONT, NAZAROV 2003 - P. Dupont, V. Nazarov, *Levantskie amfory v Prichernomor'e*, dans *Iz istorii antichnogo obshchestva*. Nizhnii Novgorod, 2003, p. 142-148.

ELGAVISCH 1976 - J. Elgavisch, *Pottery from the Hellenistic Stratum at Shiqmona*, *Israel Exploration Journal* 2-3 (1976), p. 65-76.

GOLDMAN 1950 - H. Goldman, *Excavations at Gözli Kule. Tarsus I. The Hellenistic and Roman Periods*, Princeton, 1950.

GUZ-ZILBERSTEIN 1995 - B. Guz-Zilberstein, *The Typology of the Hellenistic Coarse Ware and Selected Loci of the Hellenistic and Roman Periods*, *Qedem Reports* 2 (1995), Jerusalem, p. 289-433.

HAYES 1991 - J. W. Hayes, *Paphos III. The Hellenistic and Roman Pottery*, Nicosia, 1991.

HAYES 1992 - J. W. Hayes, *Greek and Greek-Styles Painted and Plain Pottery in the Royal Ontario Museum. Excluding Black-Figure and Red-Figure*, Toronto, 1992.

ICONOMU 1968 - G. Iconomu, *Cercetari arheologice la Mangalia și Neptun*, *Pontice* 1 (1968), p. 235-268.

IVANOV 1963 - T. Ivanov, *La céramique antique de la nécropole d'Apollonia*, dans I. Venedikov, T. Gerasimov, C. Dremsizova, T. Ivanov, Y. Mladenova, V. Velkov, *Apollonia. Les fouilles dans la nécropole d'Apollonia, en 1947-1949*, Sofia, 1963, p. 65-274.

KARO 1931 - G. Karo, *Griechenland. Archäologische Funde. Insel*, AA 46 (1931), p. 274-278.

LILIMBAKI-AKAMATI 1994 - M. Lilimbaki-Akamati, *Λαξευτοί θαλαματοί τάφοι της Πέλλα*, Athènes, 1994.

MASLENNICOV 2003 - A. A. Maslennicov, *Drevnie zemliani ki programichno oboronitel'ne sooruzheniya Vostochnogo Kryma*, Moskva, 2003.

PAROVICH-PESHIKAN 1974 - M. Parovich-Peshikan, *Nekropol' Ol'vij ellinisticheskogo vremeni j*, Kiev, 1974.

PIPPIDI 1988 - D. M. Pippidi, *„Theos Hypsistos“ la Tomis*, *Studii de Istorie si Epigrafie*, București, 1988, p. 202-206.

REGEV 2000 - D. Regev, *Akko-Ptolemais: The Phoenician Hellenistic Pottery*, dans *Ε'Επιστημονική Συναντηση για την Ελληνιστική Κεραμική*, Athènes, 2000, p. 221-224.

REGEV 2003 - D. Regev, *Typology of the Persian and Hellenistic Pottery Forms at Maresha-Subterranean Complexes 70, 21, 58*, *Maresha* 1, Jerusalem, 2003, p. 163-183.

RIDGWAY 2000 - D. Ridgway, *The first Western Greeks revisited*, in D. Ridgway, Fr. R. Serra Ridgway, M. Pearce, E. Herring, R. D. Whitehouse, J. B. Wilkins (éds.), *Ancient Italy in its Mediterranean Setting : Studies in Honour of Ellen*

Macnamara, London, 2000, p. 179-191.

ROTROFF 1982 - S. I. Rotroff, *Hellenistic Pottery: Athenian and Imported Mouldmade Bowls. The Athenian Agora XXII*, Princeton, 1982.

ROTROFF 2006 - S. I. Rotroff, *Hellenistic Pottery. The Plain Wares. The Athenian Agora XXXIII*, Princeton New Jersey, 2006.

SALKIN 1989 - A. Salkin, *Dva trakiski groba ot okolnostite na Bizone*, *Izvestija – Varna*, 25 (40)(1989), p. 9-12.

SAMIYOU 2004 - Ch. Samiou, *Hellenistic Graves in Abdera*, dans Moustaka, A., Skarlatidou, E., Tzannes, M.-C., Ersoy, Y. (éd.), *Klazomenai, Teos and Abdera: Metropoleis and Colony*, Proceedings of the International Symposium held at the Archaeological Museum of Abdera, 20-21 october 2001, Thessaloniki, 2004, p. 291-303.

SMETANA-SCHERRER 1982 - R. Smetana-Scherrer, *Spätklassische und hellenistische Keramik, Alt-Agina II.1*, Mainz, 1982, p. 56-91.

THOMPSON 1934 - H. A. Thompson, *Two Centuries of Hellenistic Pottery*, *Hesperia* 3 (1934), p. 311-480.

TOPOLEANU 1985 - Fl. Topoleanu, *Un mormant de epocă elenistică descoperit la Fağăraşul Nou (com. Topolog, jud. Tulcea)*, *Pontica* 18 (1985), p. 99-105.

TOURAIIEFF 1911 - M. B. Touraieff, *Objets égyptiens et égyptisants trouvés dans la Russie méridionale*, *RA* 2 (1911), p. 20-35.

WEINBERG 1971 - S. S. Weinberg, *Tel Anafa, the Hellenistic Town*, *Israel Exploration Journal* 21 (1971), 1, p. 89-109.



Pl. 1.1. Tomis, tombe XIX, inv. 4 956.



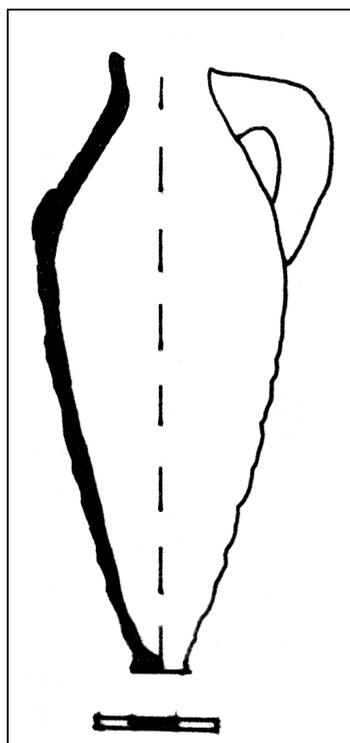
Pl. 1.2. Tomis, tombe CCCCXXVI,
inv. 12 269.



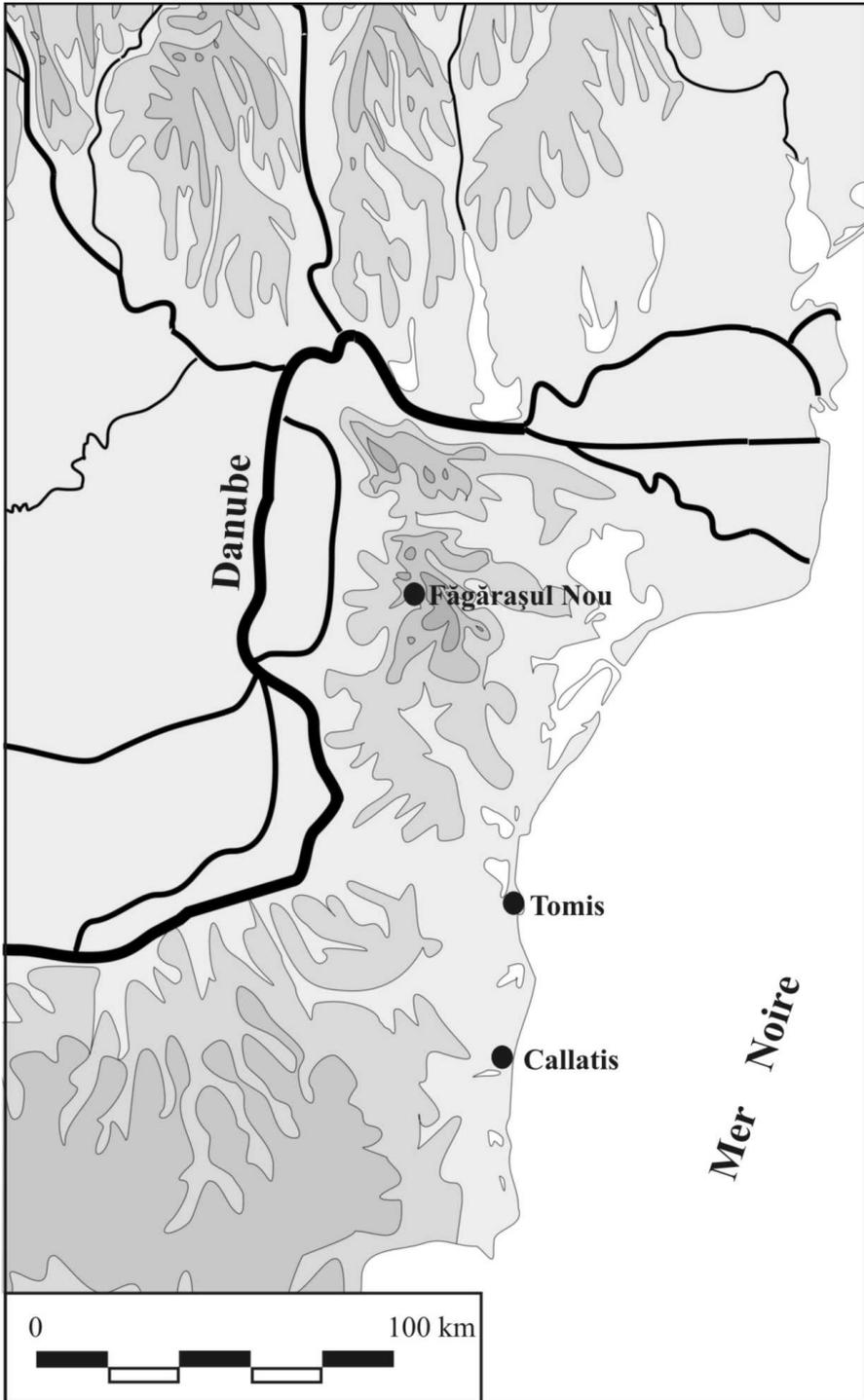
Pl. 1.3. Tomis, "Zorile", tombe 1,(s.n.).



Pl. 2.1. Tomis, tombe VIII, inv. 4 996.



Pl. 2.2. a et b. Amphorisque de Făgărașul Nou (dép. de Tulcea).



Pl.3. Charte de la distribution des amphoriques phéniciens dans la Dobroudja roumaine.